

**La maison du Prince**  
**et**  
**La maison du gueux.**

Yvan Chouinard

Un Prince, dans son imposant château, et de très haut perché,  
tenait très fort de ses deux mains une besace bien garnie.

« Sire! Regardez! Notre temple, par de l'eau infecte, est fissuré,  
il nous impose qu'en extrême urgence une réparation se fit. »

Longtemps, et avec grande politesse, Son Altesse fut implorée,  
mais notre pauvre gueux ne reçut du Prince que des alibis.  
Ce furent là les seules réponses qu'on daigna enfin lui concéder.  
Que d'insultes pour les siens devant ce temple maintenant décrépiti.

« Quoi, mon pauvre? C'est à Dieu qu'appartient ce mausolée,  
et moi, je suis votre Berger, soyez-moi humblement soumis.  
Ma décision est prise et maintenant je vais vous la dévoiler,  
cette bâtisse est trop grande pour vous, mes chères brebis. »

Notre infortuné, jusqu'alors toujours obéissant, pieux et obligé,  
songea à ses ancêtres œuvrant jour et nuit sans un mince répit.  
Devant toutes ces années, ces décennies à parfaire cette beauté,  
lui, pourtant si doux, fit très grande rage de ce qu'il entendit.

« En vérité je vous le dis, ces vieilles pierres sont condamnées,  
je ferai grand usage du bâton, si je ne suis pas sur le champ compris. »  
Le Prince, comme tant de fois dans l'histoire, et par tant d'autorité,  
espérait encore mater cette bande d'indolents, mais rien n'y fit.

« Vous fûtes notre Maître, mais maintenant monsieur, comprenez,  
vous qui étiez berger, ce sont maintenant vos Brebis qui font régie.  
De ce que vous caressez de tous les écus de la besace si bien gardée,  
il n'y aura pour vous, rien, et pour les pierres, tout, mon cher ami.

Notre Presbytère, notre Cathédrale et surtout notre magnifique Clocher,  
nos Aïeux, nos Grands-Parents et nos Parents les ont d'amour chéris.  
Le Temple du Gueux, il est à nous, il est pour nous et il sera réparé,  
pour notre Culte, pour notre Culture et pour notre Communauté. »

**Yvan Chouinard**

Le 9 avril 2020